

COLLINE NOTRE-DAME DU HAUT RONCHAMP

DOSSIER DE PRESSE
2022

RONCHAMP : UN JOYAU DE



L'ARCHITECTURE MODERNE



UN PEU D'HISTOIRE ?

L'histoire de la colline commence dès l'Antiquité gallo-romaine : poste d'observation stratégique, c'est un point idéal pour installer des vigies et, pourquoi pas, un camp militaire qui aurait donné son nom au village (le camp des romains, « romano-rum campus », se serait transformé en Ronchamp).

Depuis le XI^e siècle, c'est un lieu de pèlerinage dédié à la Vierge. On y vient prier la Mère de Dieu le 8 septembre, jour de sa Nativité.

Depuis 1950, les pèlerins se pressent aussi le 15 août, jour de l'Assomption.

À la Révolution française, la chapelle est vendue comme Bien national par l'État. Elle est rachetée en 1799 par une quarantaine de familles de Ronchamp, qui y restaurent le culte catholique.

Aujourd'hui, la chapelle et le sommet de la colline appartiennent aux héritiers de ces familles : l'AONDH - Association Œuvre Notre-Dame du Haut.

Au fil du temps, le sanctuaire évolue : à la petite chapelle de style traditionnel comtois, on rajoute en 1857 un chœur et des tours néogothiques.

Frappé par la foudre et partiellement incendié en 1913, le sanctuaire est reconstruit entre 1922 et 1936, à l'image de Notre-Dame du Bas.

En 1944, pendant les combats de la Libération, la colline est utilisée comme point d'observation stratégique et un bombardement endommage encore une fois la chapelle.

Après la guerre, la société immobilière de Notre-Dame du Haut, créée pour l'occasion et constituée par les paroissiens de Ronchamp, décide de la reconstruire entièrement.

C'est sur les conseils de la Commission diocésaine d'Art sacré et de l'archevêque de Besançon, qui soutiennent un renouveau de l'art sacré, que la société immobilière de Notre-Dame du Haut se tourne vers un projet résolument moderne et fait appel à Le Corbusier.

C'est ainsi qu'en 1955, **Le Corbusier** inaugure son chef-d'œuvre : la chapelle Notre-Dame du Haut, lieu de « silence, de prière, de paix, de joie intérieure ».

Puis, en 1975, **Jean Prouvé** ajoute un campanile à trois cloches.

Et... en 2011, **Renzo Piano**, parti « du désir de l'AONDH de rendre la colline de Ronchamp habitée, de lui restituer une présence humaine », construit le monastère Sainte-Claire et la porterie, le pavillon d'accueil.



ANTIQUITÉ

Occupation romaine du site
à des fins stratégiques

1799

Acquisition du site par une quarantaine de
familles de Ronchamp: la colline
Notre-Dame du Haut devient privée

1950

Première visite de
Le Corbusier sur la colline

1967

La chapelle est classée
Monument historique

1999

La chapelle Notre-Dame du Haut est
le premier site de Franche-Comté
labellisé « Patrimoine du XX^e siècle »

2006

L'AONDH et les Clarisses
rencontrent Renzo Piano.
Le nouveau projet est lancé

2016

La chapelle est inscrite sur la
liste du Patrimoine mondial de
l'Humanité

XI^E SIÈCLE

Mention la plus ancienne d'un pèlerinage
marial

1944

Bombardement du site au
moment de la Libération

1955

Inauguration de la nouvelle
chapelle

1975

Jean Prouvé construit
le campanile

2004

Classement au titre des Monuments
historiques de la maison du chapelain, de l'abri
du pèlerin ainsi que de son mobilier intérieur
(2019) et de la pyramide de la paix

2011

Inauguration du monastère
Sainte-Claire et de la porterie,
construits par Renzo Piano

UNE ASSOCIATION FACE AUX RESTAURATIONS

L'association Œuvre Notre-Dame du Haut - AONDH

Le site de la Colline Notre-Dame du Haut est une **propriété privée** depuis 1799. Ainsi, aujourd'hui, l'Association Œuvre Notre-Dame du Haut (AONDH - association loi 1901 reconnue d'intérêt général) est propriétaire de l'ensemble du site foncier global et immobilier, des œuvres de Jean Prouvé et celles de Le Corbusier classées Monuments historiques et Patrimoine du XX^e siècle. La chapelle Notre-Dame du Haut fait partie intégrante de la liste des 17 œuvres de Le Corbusier inscrites sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO le 17 juillet 2016.

En 2010, l'AONDH a contracté deux baux à construction sur sa propriété foncière: l'un avec La Porterie Notre-Dame du Haut (EURL) pour la construction d'un bâtiment pour l'animation culturelle du site, l'accueil des visiteurs, des touristes et des pèlerins et la gestion commerciale du site ; l'autre, avec l'Association des Amis de Sainte Colette (Association loi 1901), pour la construction du monastère Sainte-Claire afin d'assurer une présence spirituelle permanente sur le site par des sœurs clarisses.

Ses ressources :

L'association propriétaire vit de ressources propres : des droits à l'image sur la chapelle, des cotisations des adhérents, de dons de particuliers ou de sociétés mais aussi des abandons de frais de ses bénévoles. Déclarée d'intérêt général, l'association est habilitée à délivrer des reçus fiscaux,

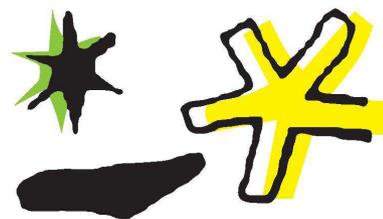
donnant droit à ses donateurs à une déduction fiscale. Elle peut recevoir des legs (biens mobiliers, immobiliers et autres, via la Fondation du Patrimoine).

L'association aujourd'hui :

L'Association Œuvre Notre-Dame du Haut compte une quarantaine de membres et un conseil d'administration. Son bureau est présidé par Jean-Jacques VIROT.

Association Œuvre Notre-Dame du Haut
M. Jean-Jacques VIROT

13 rue de la Chapelle 70250 Ronchamp
aondh@collinenotredameduhaut.com



**Association
Œuvre
Notre-Dame du Haut**

Des besoins de restauration pour assurer la pérennité du lieu

Depuis sa construction en 1955, la chapelle Notre-Dame du Haut n'a pas fait l'objet d'une reprise globale des pathologies subies par les bétons au cours du temps.

Ces pathologies sont de différentes natures : éclats de surfaces résultant de l'oxydation du ferrailage du béton armé, fissures sur les parois, défauts d'étanchéité, fragilités des vitrages.

Tous ces éléments feront l'objet d'une

reprise globale sur l'ensemble de la chapelle. Le chantier prévoit également le traitement des défauts d'étanchéité des deux maisons construites également par Le Corbusier sur la colline.

Un chantier d'envergure

Ce chantier hors norme qui a débuté le 14 mars 2022, durera trois ans. Chaque façade sera traitée, ainsi que l'intérieur de la chapelle et les deux maisons. En tout, le programme de restauration comportera cinq tranches d'intervention.

La première tranche nommée tranche ferme concernera essentiellement la restauration de la façade sud et de la sous-face de la coque. Cette tranche sera l'occasion d'opérer des mesures conservatoires sur l'abri du pèlerin et la maison du chapelain en attente de leur restauration ultérieure.

Pour assurer la qualité scientifique d'un chantier portant sur une œuvre d'une valeur universelle, le ministère de la culture a décidé de réunir un comité d'experts composé des services de l'Etat, conservateurs et techniciens des monuments historiques, des représentants des laboratoires spécialisés dans la restauration, de l'architecte en chef, de l'AONDH et de la Fondation Le Corbusier.

Le financement du chantier

Au regard de la valeur patrimoniale de l'œuvre de Le Corbusier, le montant des financements publics est porté exceptionnellement à 90% du montant du chantier : la DRAC finance 50%, la Région Bourgogne Franche-Comté et le Département de la Haute-Saône respectivement 20%.

Le financement de ce chantier d'envergure exceptionnel dépasse les

besoins habituels du site. Aussi, pour assumer sa participation de 10% du montant des travaux, l'association propriétaire a mis en place un partenariat de levée de fonds, grâce au soutien de la Fondation du Patrimoine.

Ces dons sont indispensables pour rendre possible ce programme de restauration.

La visite du site pendant le chantier

La Porterie de Notre-Dame du Haut, entité de gestion de la colline, proposera un plan d'action culturelle permettant aux visiteurs de découvrir le chantier de restauration et de visiter le lieu dans les meilleures conditions.



LES BÂTISSEURS DE LA COLLINE

LE CORBUSIER

La Chaux-de-Fonds (Suisse), 1887
Roquebrune-Cap-Martin (06), 1965

Architecte, peintre, sculpteur, poète, designer, Le Corbusier (de son vrai nom Charles-Édouard Jeanneret-Gris) apparaît dès les années 1920 comme le penseur de la modernité et un artiste complet.

Idéaliste, il place très tôt l'homme comme centre unique de toute sa réflexion. Ses premières maisons, telle la Villa Savoye (1929), témoignent de sa volonté de créer un cadre de vie adapté à l'homme moderne, à ses besoins et à sa mesure. Il conçoit le Modulor, système de proportion basé sur la hauteur du corps humain et auquel il soumet l'ensemble de ses réalisations. Les lignes simples et pures de son architecture annoncent un idéal de vie basé sur la beauté, la vérité, mais aussi le bien-être, le confort et le fonctionnalisme.

Il utilise un matériau moderne, le béton armé, pour créer des bâtiments montés sur pilotis, où les fenêtres se multiplient. Il augmente la taille des espaces, introduit toutes les commodités modernes.

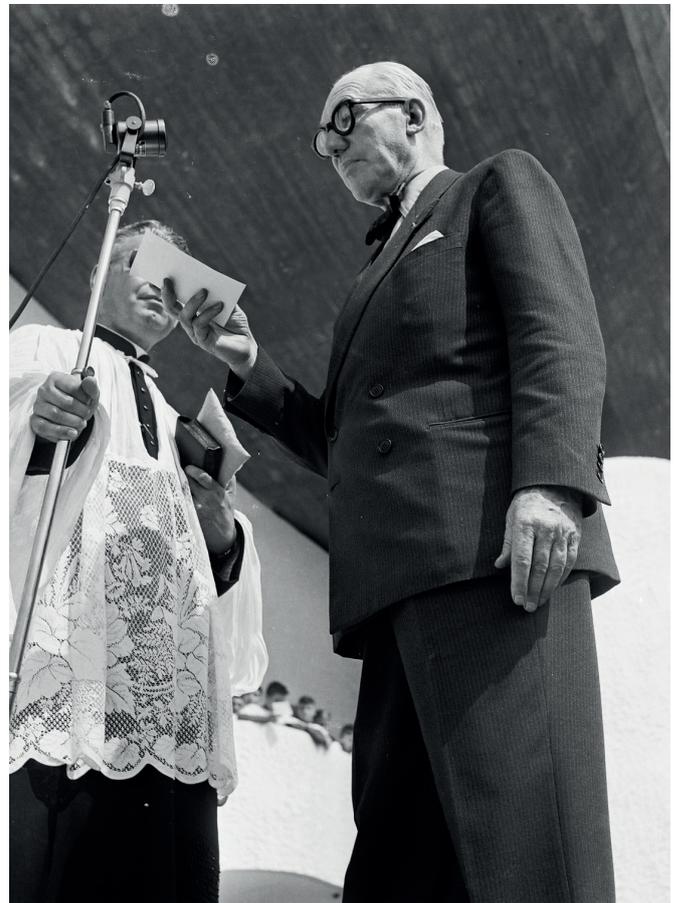
S'appuyant sur sa connaissance approfondie de l'histoire et de la mutation des villes, il conçoit d'importants projets d'urbanisme qui devaient soigner « la ville malade » et favoriser l'harmonie sociale. Sa célébrité devient alors mondiale, marquée par de grandes commandes : **la Cité Radieuse de Marseille (1952), le Musée d'art occidental**

de Tokyo (1959) et la ville de Chandigarh en Inde (1962).

Peintre et plasticien, il désire que les arts majeurs créent la beauté et la poésie, qui sont en chaque homme.

Le Corbusier ne s'interdit pas de collaborer avec d'autres artistes, comme Charlotte Perriand, Jean Prouvé (à la Cité radieuse), ou les compositeurs Edgar Varèse et Lannis Xenakis, preuve de son éclectisme et de son ouverture d'esprit.

Son influence sur l'architecture du XX^e siècle est considérable. Sa réflexion sur l'habitat et l'urbanisme, ses nombreux écrits théoriques





Cabanon de Le Corbusier, Roquebrune-Cap-Martin, France, 1951

Photo : Olivier Martin-Gambier 2006
© FLC/ADAGP

Unité d'habitation, Marseille, France, 1945

Photo : Paul kozlowski 1997
© FLC/ADAGP



Villa Savoye et loge du jardinier, Poissy, France, 1928

Photo : Paul kozlowski
© FLC/ADAGP

JEAN PROUVÉ

Paris (75), 1901

Nancy (54), 1984

Jean Prouvé est né à Paris, dans une famille d'artistes. Ayant étudié la ferronnerie d'art, le métal resta toute sa carrière la matière première de sa réflexion. Comme Le Corbusier, Jean Prouvé est dès les années 1930 un dessinateur de meubles d'une grande modernité.

Son crédo : créer du mobilier bien dessiné, confortable et fonctionnel, accessible à toutes les bourses.

C'est ainsi qu'il réfléchit mûrement à la fabrication en série de ses créations, domaine dans lequel il est reconnu comme un pionnier en France. Consulté comme expert sur de nombreux chantiers après-guerre, il participe à la conception de bâtiments tels que le Palais omnisports de Bercy (1983) et la Tour Nobel (1966), à Paris.

Il a souvent collaboré avec Le Corbusier, par exemple à la Cité Radieuse, pour laquelle il dessine une partie des meubles. Président du jury chargé de trouver un architecte au centre Georges Pompidou à Paris, il contribue à faire élire le projet de Renzo Piano et de Richard Rogers.

RENZO PIANO

Gênes (Italie), 1937

Perpétuant la tradition humaniste chère à Le Corbusier, Renzo Piano s'est quant à lui engagé dans la construction de structures culturelles.

Il se distingue par la réalisation de nombreux musées: Centre Pompidou à Paris avec Richard Rogers (1977), Centre culturel Tjibaou à Nouméa (1998), salles de concert (Parco della Musica de Rome (2002). La légèreté de la construction et des matériaux constitue toujours sa réflexion fondamentale.

Il recherche la lumière naturelle avec les panneaux transparents de la Fondation Beyeler à Bâle (1997) et la finesse des structures, favorisant l'adéquation de l'homme avec son environnement.

Conçues dans l'optique d'une architecture durable, ses œuvres respectent et répondent au milieu dans lequel elles sont insérées, utilisant au mieux les avantages et les contraintes du terrain.

Il s'est ainsi illustré dans la requalification et la revalorisation d'ensembles anciens, de façon résolument moderne et avec les techniques les plus perfectionnées : vieux port de Gênes (1992), usine Fiat de Turin (1992-1997), académie des sciences de Californie (2000).

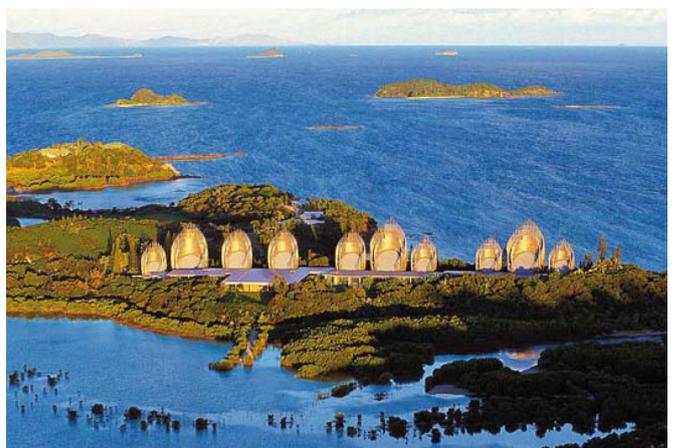
Renzo Piano se définit comme un architecte de l'écoute, en dialogue constant avec le lieu et le commanditaire. Personnalité modeste et d'un abord

facile, il a su gagner la confiance des institutions et des plus grands mécènes. Son sens du détail confère à ses réalisations une perfection irréprochable.

À la différence de Le Corbusier, il emploie surtout l'acier et le verre, mais sait s'adapter au lieu et à la commande – comme à Ronchamp où les bâtiments sont construits en béton.

Il fonde la Renzo Piano Building Workshop en 1981, composée de 14 architectes associés et dont il est président, et avec laquelle il a élaboré dès lors toutes ses réalisations. Sa fondation (2004) a pour but de révéler de nouveaux talents, d'encourager la recherche en architecture et de soutenir de jeunes architectes par des bourses d'études.

Reconnu comme personnalité éminente du monde artistique, il est honoré de nombreux prix et distinctions honorifiques (prix Pritzker, sénateur de la République italienne).



The Shard, Londres
Fondation Pathé, Paris
Centre culturel Tjibaou, Nouméa

DÉCOUVERTE DE LA COLLINE

LA CHAPELLE NOTRE-DAME DU HAUT (1953 - 1955) LE CORBUSIER

Couronnant le sommet d'un site religieux millénaire, la chapelle Notre-Dame du Haut est avant tout un lieu de pèlerinage. Des centaines de pèlerins gravissent chaque année la colline pour prier la Vierge. Mais en septembre 1944, l'ancienne chapelle est détruite au cours des combats de la Libération dont le théâtre sanglant est la colline elle-même.

La nouvelle Notre-Dame du Haut devra être le symbole d'une époque de renouveau artistique et pastoral.

Le Corbusier, alors au faite de sa gloire, est choisi comme chef de la reconstruction. Venu à Ronchamp au printemps 1950, il admire et dessine les paysages pendant trois heures : la vue des montagnes du Jura et des Vosges provoque en lui une réaction artistique fulgurante. Il accepte la commande, assuré de jouir d'une entière liberté de création.

Construite à partir de 1953 et inaugurée en 1955, Notre-Dame du Haut déchaîne les passions : les détracteurs s'en donnent à cœur joie pour la qualifier de bunker, tandis que ses admirateurs comprennent aussitôt qu'une révolution architecturale vient de s'opérer.

La chapelle connaît dès lors une célébrité mondiale qui assure l'immortalité à son créateur.

Pensée pour le lieu et la liturgie, la chapelle

est un hymne à la nature et à la Vierge. Les matériaux et les formes se plient sous les doigts de l'architecte qui façonne l'espace le plus intime et le plus imprégné possible du sentiment du sacré.

Les courbes des façades sud et est sont ainsi une réponse aux formes arrondies du paysage et invitent le fidèle à pénétrer dans l'espace liturgique.

À l'intérieur, Le Corbusier traite la lumière comme un matériau à part entière : celle-ci provoque l'émotion et le sentiment qu'une volonté surnaturelle s'introduit avec elle dans la chapelle.

Le toit se propulse vers le chœur et semble soulevé par la lumière venue de l'est, symbole de résurrection. Les puits de lumière et le mur sud, le fameux « mur de lumière », invitent à la méditation et dirigent nos regards vers le ciel.

Pour parvenir à cet effet, Le Corbusier a réalisé une prouesse architecturale. Les fonctions structurelles de la chapelle sont assurées par des piliers en béton armé insérés dans les murs. Ceux-ci ne tiennent lieu que d'enveloppe à l'édifice et sont élevés avec les pierres de l'ancienne chapelle, soigneusement démontée. C'est ainsi qu'ils peuvent être traités avec la plus grande souplesse, pour créer des effets lumineux inédits.

L'ensemble du mobilier a été dessiné, voire peint par Le Corbusier : les bancs, les autels,

les chaires, les deux monumentales peintures à l'émail qui recouvrent le portail sud, le tabernacle et jusqu'au grand candélabre.

La chapelle de Le Corbusier est souvent considérée comme un lieu de prière universelle. Sa vocation se tourne vers l'humanité entière et toutes les sensibilités peuvent venir s'y recueillir.

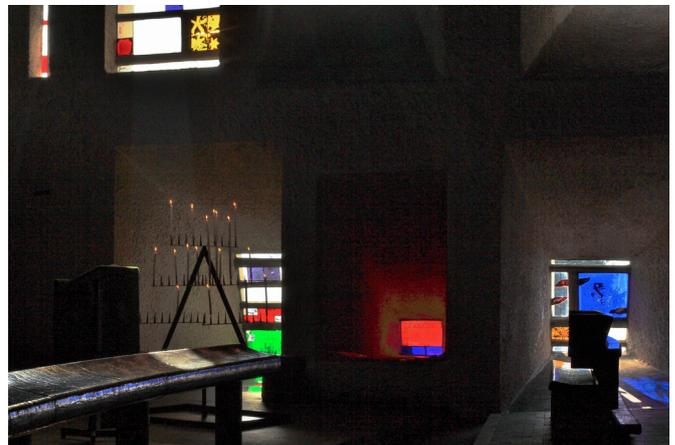


« J'ai voulu créer un lieu de silence, de prière, de paix, de joie intérieure »

Le Corbusier

La chapelle en chiffres :

Largeur de la façade sud : 33 mètres
Hauteur de la grande tour : 23 mètres
Hauteur du chœur extérieur : 15 mètres



Chapelle Notre-Dame du Haut
partie de



Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture



L'Œuvre architecturale de Le Corbusier, une contribution exceptionnelle au Mouvement Moderne
inscrite sur la Liste du patrimoine mondial en 2016

Chapelle Notre-Dame du Haut, Ronchamp

Photos : R.Claudel
© AONDH/ADAGP

LA MAISON DU CHAPELAIN L'ABRI DU PÈLERIN (1953 - 1955) LE CORBUSIER

Ces deux habitations ont été construites par Le Corbusier et se trouvent de part et d'autre du chemin principal, au sud de la chapelle.

La plus petite de ces maisons est habitée depuis 1958 par les chapelains du site. La plus grande, l'abri du pèlerin, a été conçue pour les ouvriers travaillant à la chapelle.

Ce sont ensuite les pèlerins du monde entier qui ont pu pendant des années y faire une halte. Ces deux logements sont caractéristiques de l'art de Le Corbusier avec leurs lignes pures, leurs surfaces planes et l'omniprésence de l'angle droit.

C'est le type de maisons appelé « murondin » par son créateur qui devait pouvoir être mis en œuvre facilement par tout le monde en bois et pisé. Ici, bien sûr, les maisons sont en béton, avec un toit végétalisé. Orientées au sud-ouest et sud-est, elles reçoivent la lumière toute la journée par de grandes fenêtres.

LA PYRAMIDE DE LA PAIX (1955) LE CORBUSIER

Ce petit monument a été commandé par les anciens combattants de Ronchamp, en mémoire des combats survenus pour la libération du village.

Comme à la chapelle Notre-Dame du Haut, les pierres de l'ancienne chapelle ont servi à sa construction.

Cette pyramide rappelle l'architecture antique, mais elle a été aussi conçue pour servir de tribune d'où les pèlerins peuvent suivre la messe, lorsqu'elle est célébrée au chœur extérieur.



Chapelle Notre-Dame du Haut
partie de



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



L'Œuvre architecturale de Le Corbusier,
une contribution exceptionnelle
au Mouvement Moderne
inscrite sur la Liste du patrimoine mondial en 2016

LE CAMPANILE (1974 - 1975) JEAN PROUVÉ

Le Corbusier, artiste moderne, ne souhaitait pas de musique traditionnelle dans sa chapelle, mais de la musique électronique – l'installation prévue n'a jamais été réalisée. Il n'a donc pas voulu réemployer les deux cloches du XIX^e siècle de Notre-Dame du Haut, qui ont été remises. Le chapelain René Bolle-Reddat commande dans les années 1970 la réalisation d'un campanile – un clocher séparé de l'église – à l'architecte et designer Jean Prouvé, afin de pouvoir appeler les fidèles à la messe.

Le campanile est inauguré en 1975, pour les 20 ans de la chapelle. La réalisation de Jean Prouvé à Ronchamp est minimaliste. Si la première raison pour cela était le faible coût de la construction demandé par le chapelain, pour Prouvé, il ne fallait pas faire d'ombre au chef-d'œuvre de la colline, la chapelle de Le Corbusier.

Ainsi, une distance de près de 30 mètres le sépare de Notre-Dame du Haut. La structure, très simple, se compose de quatre piliers en acier supportant les trois cloches.

Cet ensemble solide aux nobles proportions atteint une certaine monumentalité, malgré sa taille réduite, par la simple manifestation de sa fonctionnalité. Les deux cloches du XIX^e siècle sont suspendues à droite. La petite dernière, baptisée Charlotte-Amélie-Yvonne-

Marie en mémoire de la mère et de la femme de Le Corbusier, est fondue à Annecy en 1975. Des dessins de Le Corbusier l'ornent : la main ouverte et la croix dessinée pour Ronchamp en sont les éléments principaux.



Page 14 : la maison du chapelain et la pyramide de la Paix, Œuvres de Le Corbusier, inscrits au Patrimoine mondial de l'Humanité

Page 15 : le campanile, Œuvre de Jean Prouvé

LE MONASTERE SAINTE-CLAIRE LA PORTERIE (2009 - 2011) RENZO PIANO

Au début des années 2000, après le décès du chapelain Bolle-Reddat, l'AONDH (Association Œuvre Notre-Dame du Haut, association propriétaire) décide de redonner une vie spirituelle à la colline en invitant une communauté à s'installer de manière permanente au pied de la chapelle, qui accueille les fidèles, les pèlerins et les visiteurs.

Une nouvelle entrée, la porterie, doit aussi s'intégrer harmonieusement à l'ensemble. Dès 2005, les Clarisses de Besançon acceptent la proposition de l'AONDH et, consulté en 2006, Renzo Piano est rapidement chargé de concevoir le monastère Sainte-Claire et la nouvelle porterie.

Une distance de 100 mètres est respectée entre la chapelle et les nouveaux bâtiments. Disposés sur une fine bande de terrain, ceux-ci se développent en trois rubans parallèles, semi-enterrés afin que le dialogue de la chapelle avec son environnement ne soit pas interrompu. L'effet est radical : depuis la chapelle, le visiteur ne soupçonne rien des amples aménagements.

Perfectionniste, aiguillé par les conseils des sœurs, Piano revoit inlassablement ses plans. Une fois ceux-ci arrêtés, le chantier se déroule entre décembre 2008 et septembre 2011. Les Clarisses prennent enfin possession du monastère, tandis que l'AONDH et sa filiale de gestion des publics s'installent à la porterie.

Les bâtiments poursuivent le magnifique dessein de la chapelle de créer une harmonie entre l'homme et le cosmos, entre architecture et nature. Enterrés, ouverts vers le paysage, parés de chèvrefeuille et disséminés entre les arbres, les bâtiments répondent absolument au vœu des sœurs d'être visibles, mais en retrait du monde.

Plusieurs arbres anciens du site, conservés sur place pendant le chantier, donnent ainsi l'impression que le monastère et la porterie se sont simplement immiscés dans les flancs de la colline sans rien déranger.

Les bâtiments répondent aux enjeux environnementaux actuels tout autant qu'aux vœux franciscains des sœurs : un dispositif géothermique permet de maintenir naturellement la température de la porterie et du monastère à 14°C toute l'année. L'éclairage est électrique, mais de nombreux puits de lumière font pénétrer le jour naturel.

Matériau imposé, le béton fait écho à la chapelle. Entièrement coulé sur place, il est ici d'une rare finesse et d'un beau poli.

Brut de décoffrage, il laisse voir les formes des banches qui ont servi à le couler. Un même souci de simplicité et de qualité a présidé au choix du mobilier, fourni par les entreprises de Vitra (Weil-am-Rhein, Allemagne) et de Riva (Milan, Italie).

« Conçu pour ici et maintenant »

C'est ainsi que les sœurs parlent du monastère Sainte-Claire: il adopte une structure originale, pensée pour le site et répondant aux besoins d'aujourd'hui. Les sœurs y disposent de tout ce dont elles ont besoin pour le travail, la prière et la vie fraternelle: des ateliers, une bibliothèque, un accueil dans la partie supérieure, neuf chambres pour les invités et douze pour les sœurs en bas. L'oratoire, délicate variation sur le thème de la chapelle, est un lieu de repos et de recueillement sans pareil.

Surplombant le parking végétalisé, la porterie est avant tout un lieu d'accueil, doté d'une boutique, d'un espace détente et d'une salle d'exposition. L'hiver, tous sont heureux de se presser vers le grand insert qui trône devant l'entrée. Des bureaux pour l'AONDH et l'équipe de la Porterie sont plus en retrait, avec la salle de conservation des archives et de recherche sur la chapelle. L'espace détente est décoré de mobilier design avec les chaises 0.03 de Maarten Van Severen, des « contract tables » de Charles et Ray Eames rééditées par Vitra mais aussi de plusieurs modèles du luminaire « perroquet » créés par Renzo Piano et lauréat du prix Compasso d'Oro en 1989 et 1998.

Le monastère en chiffres :

Superficie totale habitable : 900 m²

Longueur de la façade principale : 78m



L'oratoire du monastère, la Porterie
Photos : M.Denancé
© AONDH/ADAGP

L'ŒUVRE DE LE CORBUSIER A L'UNESCO

UNE CONTRIBUTION EXCEPTIONNELLE AU MOUVEMENT MODERNE

La chapelle Notre-Dame du Haut fait partie intégrante de la liste des 17 œuvres de Le Corbusier inscrites au Patrimoine mondial de l'UNESCO le 17 juillet 2016.

Le 17 juillet 2016, la chapelle Notre-Dame du Haut, l'abri du pèlerin, la maison du chapelain et la pyramide de la paix sont inscrits sur la liste du Patrimoine mondial de l'Humanité par l'UNESCO. Cette reconnaissance de sa valeur universelle exceptionnelle n'a pourtant pas été immédiate.

Dès 2009 en effet, une liste de 23 monuments de Le Corbusier est proposée par l'Association des sites Le Corbusier pour leur inscription sur la liste du Patrimoine mondial. Le but de cette association est de promouvoir l'œuvre de l'architecte par la reconnaissance de l'UNESCO et la création d'un itinéraire culturel européen.

La liste est alors rejetée, car certains sites moins représentatifs y figurent tandis que d'autres très importants font défaut. C'est au terme des améliorations apportées à la troisième liste, réduite à 17 sites répartis sur 3 continents, que l'œuvre de l'architecte est inscrite sur la Liste du Patrimoine mondial de l'Humanité par l'UNESCO.

La proposition d'inscription des sites de Le Corbusier au titre d'une «contribution exceptionnelle au mouvement moderne»

intervient après la reconnaissance par l'UNESCO de l'œuvre d'architectes (les frères Perret), de mouvements ou d'ensembles modernistes (le Bauhaus, ville blanche de Tel-Aviv). Par rapport à ses devanciers, Le Corbusier se singularise par des créations réparties sur l'ensemble du globe, et par «l'invention d'un langage architectural en rupture avec le passé».

L'organisation a aussi considéré lors de la session d'examen des dossiers, à la surprise et pour le plus grand plaisir de tous les acteurs de la candidature, que l'œuvre de l'architecte était représentative du « génie créateur humain », critère de sélection le plus prestigieux pour figurer sur la liste.

Dans cette liste, la chapelle Notre-Dame du Haut occupe une place particulière en raison de ses formes, de sa relation au paysage et de l'influence qu'elle a exercée sur l'architecture sacrée au XXe siècle.

Comme les autres sites inscrits, elle témoigne d'une capacité de réinvention radicale des codes architecturaux jusqu'alors établis.

L'inscription d'un bien par l'UNESCO est la reconnaissance de sa valeur, de son importance universelle et irremplaçable. A ce titre, il bénéficie d'une aura mondiale qui, en plus d'augmenter la responsabilité morale des propriétaires, est susceptible d'accroître sa notoriété et sa fréquentation.

Liste des 17 œuvres inscrits à l'UNESCO

Allemagne

- Cité de la Weissenhof-Siedlung (Stuttgart), 1927

Argentine

- Maison du docteur Curutchet (La Plata), 1953

Belgique

- Maison Guiette (Anvers), 1926

France

- Villa La Roche-Jeanneret (Paris), 1923
- Cité Frugès (Pessac, Gironde), 1924
- Villa Savoye (Poissy, Yvelines), 1931
- Immeuble de la Porte Molitor (Boulogne-Billancourt, Hauts-de-Seine), 1931
- Usine Duval (Saint-Dié, Vosges), 1946
- Cabanon (Roquebrune-Cap-Martin, Alpes-Maritimes), 1951
- Unité d'Habitation, dite Cité Radieuse (Marseille, Bouches-du-Rhône), 1953
- **Chapelle Notre-Dame du Haut (Ronchamp, Haute-Saône), 1955**
- Couvent de la Tourette (Éveux, Rhône), 1959
- Maison de la Culture (Firminy, Loire), 1965

Inde

- Bâtiments du Capitole (Chandigarh), 1952-1965

Japon

- Musée d'art occidental (Tokyo), 1954

Suisse

- Villa Le Lac (Corseaux), 1923
- Immeuble Clarté (Genève), 1930



Chandigarh, Firminy-vert, Saint-Dié des Vosges
© FLC

UNE COLLINE SPIRITUELLE

UN SITE RELIGIEUX VIVANT

Un lieu de pèlerinage multiséculaire

Depuis des siècles, Notre-Dame du Haut est un lieu d'accomplissement de la foi chrétienne. Chaque 8 septembre, jour de la Nativité de la Vierge, les pèlerins gravissent la colline pour prier la Mère de Dieu. On venait ici à l'origine pour la supplier de délivrer les prisonniers : des ennemis, de la cécité, de la mort. Depuis le milieu du XX^e siècle, un pèlerinage a aussi lieu le jour de l'Assomption (15 août). Les fidèles viennent de toute la Franche-Comté, mais aussi d'Alsace et des Vosges. Témoin de cette ferveur, l'année 1962, qui vit affluer sur la colline, au fil des jours, 250 000 pèlerins qui prièrent pour l'unité de l'Église au moment de l'ouverture du concile de Vatican II.

Un lieu de prière quotidienne

Depuis l'établissement de la communauté des Clarisses, les visiteurs peuvent tous les jours se joindre à la messe des sœurs, à la prière des vêpres, et à l'Eucharistie.

La catéchèse trouve aussi en Notre-Dame du Haut un lieu idéal pour enseigner et faire comprendre aux jeunes les principaux dogmes de la foi. Par nature lieu de rassemblement, la colline est enfin le but d'innombrables groupes qui souhaitent s'arrêter pour un temps de prière et de contemplation.

Les messes sont assurées toutes les semaines par le chapelain.

L'accueil au monastère

Pour toute personne en quête d'intériorité. Quelques jours de ressourcement, de retraite... Repas pris au monastère avec les hôtes.

Participation libre à la prière de la communauté. Possibilité de s'entretenir avec une sœur.

Pour des groupes de réflexion et de partage. Accueil en journée ou séjour plus long possible pour 10 personnes maximum (9 chambres et 10 lits).

Monastère Sainte-Claire

13 rue de la Chapelle 70250 Ronchamp

03 84 63 13 40

La colline interreligieuse

En 2016, l'AONDH décide de marquer les 30 ans de la rencontre d'Assise initiée par le pape Jean-Paul II en 1986. Cette décision peut surprendre au regard de l'isolement du site dans un contexte rural sans référence au tissu sociologique des grands centres urbains. Ce choix répond néanmoins à la grande diversité du flux de visiteurs venant du monde entier.

L'expérience nous enseigne que ce public, venu à Ronchamp, pour le plus grand nombre motivé par l'exception architecturale, témoigne d'une émotion éprouvée par le lieu dans sa globalité.

Les différentes entités de la colline s'associent pour proposer une journée autour d'un thème fédérateur ouvert à toutes sensibilités religieuses ainsi qu'aux non croyants.



Cellule du monastère Sainte-Claire
© RPBW

Eucharistie à la chapelle Notre-Dame du Haut
© F.Bresson



Chemin de croix
© La Porterie

LES RENDEZ-VOUS ANNUELS

OFFICES RELIGIEUX

Prières quotidiennes

Tous les jours :

Laudes à 7h15, vêpres à 17h30 et lectures à 20h15 à l'oratoire du monastère

Eucharistie à 11h à la chapelle Notre-Dame du Haut

De la Toussaint à Pâques, les eucharisties se déroulent au monastère Sainte-Claire et de Pâques à la Toussaint, à la chapelle Notre-Dame du Haut.

PÈLERINAGES

Pèlerinage de l'Assomption de Marie :
14 août à 17h30 : vêpres à la chapelle.
20h15 : veillée de prière à l'oratoire du monastère Sainte-Claire
15 août à 10h30 : eucharistie à la chapelle extérieure. 14h30 : prière mariale.
17h30 : vêpres à la chapelle intérieure

Fête de la Nativité de Marie :

8 septembre : 10h30 : eucharistie à la chapelle extérieure.
14h30 : prière mariale à la chapelle extérieure.
17h30 : vêpres à la chapelle intérieure

Infos supplémentaires :
www.clarisses-a-ronchamp.fr



FÊTES RELIGIEUSES

Fête de Sainte CLAIRE

10 août à 20h15 : veillée de prière à l'oratoire du monastère

11 août à 11h : eucharistie à la chapelle suivie du verre de l'amitié au monastère

Fête de Saint François

Grand rassemblement organisé par la pastorale des familles du diocèse de Besançon avec les fraternités franciscaines sur le thème de Laudato ' si

Infos supplémentaires :
www.clarisses-a-ronchamp.fr



RENCONTRES ART ET FOI

Halte spirituelle, médiation et marche animée par le Père Axel, aumônier d'hôpital, chargé du service diocésain foi et art et chapelain de Notre-Dame du Haut à Ronchamp.

Infos supplémentaires :

www.collinenotredameduhaut.com

VISITES GUIDÉES

Des visites bilingues de la Colline Notre-Dame du Haut animées par les médiateurs culturels de la Porterie. Présentation historique du site autour d'une maquette puis montée (quelques mètres) au sommet de la colline où les guides dévoilent les secrets de construction des œuvres des trois architectes bâtisseurs du lieu : Le Corbusier, Jean Prouvé et Renzo Piano.

Visites incluses dans le droit d'entrée

Tous les jours d'avril à octobre

VISITES THÉMATIQUES

Tout au long de l'année, des visites guidées thématiques sont proposées : visite guidée du monastère Sainte Claire, de la coque de la chapelle, visite théâtrale, des «Machines à habiter» ...

Visites incluses dans le droit d'entrée

Dates des visites guidées et thématiques

www.collinenotredameduhaut.com

ATELIERS CRÉATIFS

Durant, les vacances scolaires, la Colline Notre-Dame du Haut propose des ateliers créatifs sur le thème du vitrage, de l'architecture et du collage. Ces ateliers sont à destination du jeune public à partir de 5 ans.

Tarif unique : 5€ par enfant incluant la visite guidée et l'atelier

Planning des ateliers :

www.collinenotredameduhaut.com

CHASSE AUX ŒUFS

En un temps limité, les enfants se lancent dans une inspection minutieuse de la Colline Notre-Dame du Haut pour récupérer les œufs dissimulés.

Animation incluse dans le droit d'entrée

17 avril 2022 à 10h

accueil@collinenotredameduhaut.com

Dans le cadre du chantier de restauration de la chapelle, des visites guidées du chantier sont organisées tout au long des trois ans du chantier.
Infos : www.collinenotredameduhaut.com



LES NOUVEAUTES

• LUMIERES SUR RONCHAMP !

Espace de médiation permanent à la Porterie de Notre-Dame du Haut (pavillon d'accueil) . Le visiteur aura accès à du contenu informatif sur le site de la Colline, son histoire, ses architectes mais aussi à des outils ludiques : maquette démontable de la chapelle, jeux de société, jeux de construction, coin lecture.

Ce pavillon s'adresse à tous les publics : petits et grands !

Accès libre.

• MALETTE PÉDAGOGIQUE

Nouvel outil de médiation sur la Colline à destination des scolaires qui contiendra des jeux, activités, ressources documentaires. Cette malette sera mise à disposition gratuitement, sur réservations des professeurs de l'académie de Besançon.

Contact :

Colline Notre-Dame du Haut

Service de l'action culturelle et des publics

03 84 20 73 28

• SERIOUS GAME

Jeu de rôle immersif à destination des groupes et du public individuel et des familles. Ce serious game permet d'appréhender, en équipes, les différents aspects de la colline

(matériaux, histoire, sources d'inspiration).

• VISITES GUIDÉES THÉMATIQUES POUR LES GROUPES

De nouvelles visites guidées thématiques sont proposées pour les groupes.

« **Une synthèse des arts : Le Corbusier à Ronchamp** ». Cette visite permet de parcourir la colline et de retrouver les inspirations artistiques de Le Corbusier qui s'y cachent.

Visite VIP «renaissance d'une chapelle » : en compagnie d'un médiateur, cette visite permet d'aborder les restaurations de la chapelle. Visite programmée en 2022 lors des restaurations de la chapelle.

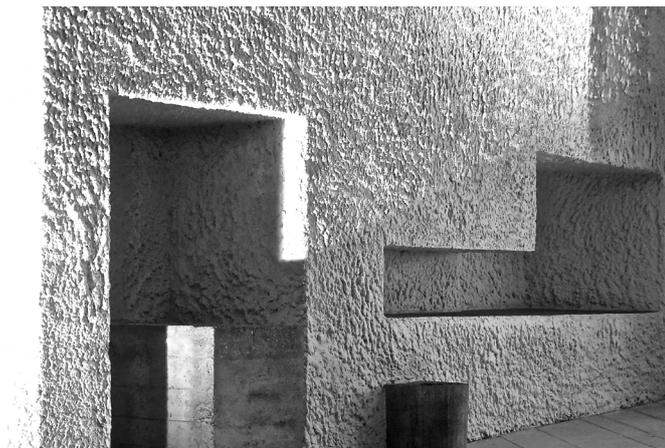
Visite VIP la colline sous tous les angles: un médiateur culturel emmène les visiteurs dans une promenade architecturale autour des oeuvres de Le Corbusier, Jean Prouvé et Renzo Piano. La coque habituellement fermée au public sera le point d'orgue de la visite.



Puits de lumière, chapelle Notre-Dame du Haut
Photo : R.Claudel
© AONDH/ADAGP

Façade Est de la chapelle Notre-Dame du Haut

Photo : R.Claudel
© AONDH/ADAGP



Chapelle extérieure de Notre-Dame du Haut

Photo : R.Claudel
© AONDH/ADAGP

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES

Ouvert tous les jours sauf le lundi et le 1er janvier.

Jusqu'au 10 octobre : de 10h à 18h

A partir du 11 octobre : de 10h à 17h.

Dernier accès : 30 minutes avant la fermeture

TARIFS

Du 1er avril jusqu'au 31 octobre : Tarifs haute-saison :

Adulte : 9€

Tarif réduit (Personne en situation de handicap, demandeur d'emploi, bénéficiaire RSA, carte Cezam, Passeport tourisme Vosges du Sud, cartes avantages jeunes, étudiant) : 6.50€

Religieux : 6€

Enfant (8 – 17 ans) : 5€

Du 1er novembre jusqu'au 31 mars : Tarifs basse-saison :

Adulte : 8€

Tarif réduit (Personne en situation de handicap, demandeur d'emploi, bénéficiaire RSA, carte Cezam, Passeport tourisme Vosges du Sud, cartes avantages jeunes, étudiant) : 6.50€

Religieux : 6€

Enfant (8 – 17 ans) : 4€

Carte d'abonnement (carte valable un an

donnant droit à un accès illimité) : 15€

Accès gratuit pour les enfants moins de 8 ans et aux habitants de la Communauté de Communes Rahin-et-Chérimont (Présentation d'un justificatif obligatoire)

ACCÈS

Autoroute A 36 sur l'axe Lyon/Stuttgart (sortie 5)

Accès N 19 sur l'axe Paris/Bâle

TGV Rhin-Rhone

TER Belfort-Ronchamp 20 minutes

Sentier historique (depuis le centre de Ronchamp).

Montée en 15 minutes.

DROIT A L'IMAGE

L'AONDH est propriétaire du site bâti et non bâti de la Colline Notre-Dame du Haut : chapelle, dépendances, terrains... ainsi que de tous les droits d'auteurs sur le site, « droits de reproduire ou d'autoriser toute reproduction de son œuvre, et la propriété artistique sur ladite chapelle avec les droits d'auteur et de contrôle y afférant ». Ceci, au terme d'un acte SSP du 6 janvier 1956, déposé au rang des minutes de Maître Carraud, notaire à Vesoul, et dûment enregistré.

Par conséquent, l'utilisation de visuels des œuvres de Le Corbusier et de Jean Prouvé (que ce soit à Ronchamp ou ailleurs) doit faire l'objet d'une autorisation préalable

auprès de la société des Auteurs dans les
Arts Graphiques et Plastiques :

ADAGP 11, rue Berryer 75008 PARIS

www.adagp.fr

En ce qui concerne la diffusion de visuels
des réalisations de Renzo Piano, (monastère
Sainte-Claire et porterie), une demande doit
être faite à l'agence de Renzo Piano :

RPBW Paris 34, rue des Archives 75004

PARIS

www.rpbw.com

COORDONNÉES

COLLINE NOTRE-DAME DU HAUT

13 rue de la chapelle 70250 RONCHAMP

03 84 20 65 13

accueil@collinenotredameduhaut.com

www.collinenotredameduhaut.com

Facebook : LeCorbusierRonchamp

Twitter : CNDH_Ronchamp

Instagram : cndh_ronchamp

You tube : Colline Notre-Dame du Haut,
Ronchamp



CONTACT PRESSE

COLLINE NOTRE-DAME DU HAUT

Jennifer CARMAGNAT

13 rue de la chapelle 70250 RONCHAMP

03 84 20 7327

communication@collinenotredameduhaut.com

www.collinenotredameduhaut.com

